

# VOYAGE D'UN ARCHÉOLOGUE

DANS LES



PAIS TONNERROIS, AUXEROIS, DU MORVAN, ETC.,

EN 1646

PAR

M. Max. QUANTIN

Extrait du *Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, 1<sup>er</sup> semestre 1888.



AUXERRE

IMPRIMERIE DE GEORGES ROUILLÉ

—  
1888

(17)

*A. M. ...  
non ...  
...  
... Quality*

## VOYAGE D'UN ARCHÉOLOGUE

DANS LES PAYS TONNERROIS, AUXERROIS, DU MORVAN, ETC.,

EN 1646 (1),

Par M. Max. QUANTIN.



*Séance du 22 janvier 1888.*

M. A. Babeau, vice-président de la Société académique de l'Aube, auteur de nombreux mémoires historiques sur la Champagne et d'études plus générales sur les mœurs et la vie des populations des villes et des villages de l'ancienne France, qui ont été très remarquées et qui ont été couronnées par l'Institut, vient de publier un extrait de la relation inédite d'un voyage dans le sud-ouest de la Champagne fait en 1646 par un archéologue nommé du Buisson-Aubenay. Ce voyageur visita également le Tonnerrois, l'Auxerrois et l'Avallonnais ; il nous a paru mériter d'être connu pour la partie de son œuvre qui nous concerne. C'est là l'objet de la présente notice, dont la publication nous a été facilitée par la libérale communication qui nous a été faite par M. le ministre de l'instruction publique d'un des volumes manuscrits de notre auteur.

Suivant M. Babeau, Nicolas-François Baudot, seigneur du Buisson et d'Aubenay, est né en Normandie, à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle, et est mort en 1652. C'était un de ces érudits solides et modestes qui écrivaient beaucoup et ne publièrent rien (2). Ce fut surtout

(1) Titre de l'ouvrage : *Itinéraire de Brie, Champagne, Gastinois, Auxerrois, Hurepois, Sénonois, etc.*, 1646-1647, par M. Du Buisson-Aubenay, gentilhomme demeurant chez M. Du Plessis-Guénégaud, secrétaire d'état. (Bibl. Mazarine, H. 2694, 3 vol. in-4<sup>o</sup>, manuscrits).

(2) Comme fut aussi notre chanoine Louis Noël, correspondant de Du Buisson, v. *Bull. Société des Sciences*, 1887, p. 65, *Les Oubliés*.

un infatigable voyageur. Sa science était universelle et on possède de lui cinquante volumes manuscrits sur toutes sortes de sujets spéciaux se rattachant à l'histoire, etc. Son goût pour l'archéologie se montre à chaque pas, et il suit notamment avec soin toutes les traces des voies romaines qu'il rencontre et particulièrement celles qui nous intéressent dans nos pays.

Nous renverrons au Mémoire de M. Babeau les curieux de connaître en détail du Buisson, nous bornant, ainsi qu'il nous y invite, à suivre son exemple de chercheur.

Avant d'aborder notre sujet, nous ferons remarquer que le texte de Du Buisson est en grande partie en latin, mais c'est plutôt du français latinisé, et nous ferons précéder ce texte d'un sommaire par paragraphe, afin de signaler ce qu'il y a de plus intéressant.

Après avoir décrit Troyes et passé à Praslin, dont le château appartenait à la maréchale de Praslin, belle-mère de son maître, M. du Plessis-Guénégaud, l'auteur se dirige sur Tonnerre.

## I

Voyage de Praslin à Tonnerre, six lieues. On descend une colline plantée de vignes; on traverse le bras droit de l'Armançon sur un pont de bois, puis à la porte de la ville de Tonnerre, le bras gauche sur un pont de pierre. A l'intérieur, à gauche, bel hôpital fondé par la reine de Sicile; à côté, l'hôtel du comte de Tonnerre. Au milieu de la ville, l'église Notre-Dame, avec sa tour de pierre. Plaque de marbre commémorative de l'incendie du 8 juillet 1556. — Vœu à saint Roch, à l'occasion de la peste de 1632. Autre paroisse sur la montagne, à l'ouest. Faubourg Bourberault; belle fontaine appelée la fosse Dionne.

Pratolino (1) itur aspero itinere per leucas sex Tornodorum, in descensu collis vineis consiti ponte ligneo transitur brachium dextrum Armentionis amniculi, et statim in urbis porta sinistrum et majus ponte lapideo. Istud defluit per fossas urbis quam alluit a borea et subsolano. Intus occurrit ad sinistram manum Hospitale pulchrum, fundatum ut voluit a regina Siciliæ, quæ secum reginam Chias affinem habebat; ibique pauperibus ministrabat. Earum corpora illic recondita sunt in crypta. In costibus hospitalis domicilium est comitis de Tonoire, de familia de Clermont, cujus cognomen habet. Interius, et in medio velut oppido, templum cum turre lapidea Nostræ-Dominæ; in cujus choro sepultura cum effigie in lapide Tornodorensi sculpta (2).....

(1) Praslin, village à 15 kil. de Bar-sur-Seine, et à 6 kil. de Chaource, département de l'Aube. (M. Q.)

(2) Pierre de Tonoire, e lapicidinis vicinis; les quartiers sont à Tanlay et autres lieux du voisinage.

In navi sacellum borale in cujus pariete marmoris nigri tabula litteris aureis habet : oppidum incensum VIII die julii 1556. Deinde renovatum illo die suam dedicationem quotannis solennem celebrare, sed annis 1632 et 1633 peste vexatum, amissis 3500 civibus, ultra 1200 afflictos qui sanati sunt voto se obstevisse B. Rocho erigendi sacelli sui illius nomini atque et altaris et festi in suis natalitiis quotannis celebrandi.

Altare et supra ipsum tabula picta comitem Tornodori continet, habitu equitis Sancti-Spiritus flexis precantem; apposita sunt illic arua gentilitia qualia per totum ecclesie circuitum interiore in cinctura cernuntur : *de gueules à deux chiefs d'argent posés en sautoir, les dents en haut, contournées* (1). — Addita est inscriptio hæc :

Sævis hospes devote periclis  
 Servati facimus meritosque novamus honores.  
 Posuit Illust. Comes Carolus anno sal. 1637.

Alia parochialis ecclesia in summo oppido ad mœnia, versus occasum. At ab illa occidua parte extra oppidum, suburbium longum et duplex « petit et grand Bourberault, » habet rivuum seu amniculum insignem et lepidissimum ponticulo bis arcuato stratu et transversim per suburbium dicurrentem ex radice collis qui ad meridie suburbio imminet vineis (vineta aut illic multa vino nobili cognita) consitus, vulgus vocat *fosse d'Yonne*, existimatque esse ibi abyssum, immensamque aquam quæ illuc ex Yonna amne per Autessiodorum sex hinc leucis et amplius distans, transiente sub terra defluunt collectarum eruptionem. Correptum crediderim *d'Yonne* pro Divonne, quod est vetus et celticum fontem significans, ut ex Ausonio Divona fons addite divis, ubi Divona fontem significat in Aquitania quem Ausonius patriæ suæ gloria motus, inter Naiadas refert allusione celtici vocabuli ad latinum Divas usus sic *Dive* et *Divette* in Neustria amnes; et in Carnotibus quoque Parisiis pertingentibus *Yvette* R. *d'Yvette* corrupte pro *Divette*. Ex nostra fossa seu canalis Divonæ, post cursum centum circiter passuum sub mœnibus et in ipso orbis fossato Armentionem ingreditur.

## II

Au-delà du faubourg, le monastère des Minimes; catalogue des nombreux et riches manuscrits du couvent. Les chapelles Saint-Antoine et de l'hôpital du Saint-Esprit; à l'opposite, hors de la ville, au levant, l'abbaye de Saint-Michel.

Extra fineis suburbii, monasterium sectatorum S. Francisci-de-Paula Minimorum, a postremo comite Tornodorensi fundatorum, sumptibus civium, potius quam suis, imperfectum. In bibliotheca visuntur 49, prout numeravi volumina ms. in vitulina, pergamenaque charta figuris encausto inustis, magna impensa postremi comitis Tornodorensis, operimentis ex holoserico villuto viridi vel subatro, cum umbonibus et laminis angula-

(1) Armes de Clermont. Celles de Chalon-Tonnerre sont à une bande d'or.  
*Sc. hist.*

ribus ex argenteo et aere inaurato, similibusque fibulis quæ firmant utrumque limen voluminis. Incisura chartæ deaurata. Maxima ex parte sunt in fol. grandi, vastum onus et vix utraque manu tractatu facile; pauca in folio parvo, vix unum aut alterum in 4<sup>o</sup>. Inter tanta volumina curiosa esse animadverti 4 Ana (?) sunt de Jean de Courcy, chevalier normand, dit La Boucachardie, vivant en 1416, qui est un chronique ou histoire universelle, finissant son derrenier lieu comme il parle, à la naissance de Jésus-Christ; le roman de la Rose, tant en petit qu'en médiocre folio; un ms. anonyme d'histoire du Vieu-Testament; Alain Chartier; les Prophéties de Merlin; l'Arbre des Batailles, par Honoré Bonnor, traitant des tribulations de l'Eglise, au Roy Charles V; le Saint-Graall (1); visions, fictions et histoires angloises, en 4 livres, et à la fin est escript cecy : Ces livres fut achevé par escript l'an MCCCLVII, le 1<sup>er</sup> juillet, et le fit Jean de Coles, escrivieur, né de Hainnaut; Gilles de Rome, du Gouvernement des Princes; le Songe du Vergier; Histoire de Mélusine; le Chevalier-sans-Peur; Propriétés des choses; erant et Biblia sacra in-1<sup>o</sup> grandi, quæ inde distracta; restat parva et in 12, caractere non ita excellenti.

In eodem suburbio duo sacella contigua, quorum alterum est Sancti-Antonii, alterum hospitale S. Spiritus, dependens ex magno hospitali (Divionensis). Et capellanus habet 200 livres annui redditus; estque sacerdos sæcularis, gerens in veste sultanica, vel subpalliari, ad mamillam dextram crucem S. Spiritus quæ est ex tela alba duplici transverso (à deux croisens, dont celui de haut est le plus petit), superiore minore, et per extremitates omnes incisa, vulgò *ochée* ou *cochée*.

Ab opposita extra urbe parte, sed ad ortum, in summo colle vitifero, abbatia monachorum Benedictinorum olim in commenda abbatis de Pralin, qui eam permutavit domino archiepiscopo de Sens, e domo de Gondrin-Montespan, pro abbatia de Potieres in limite Burgondiæ ad Campaniam, non longe a Sequana flumine. Valet 5 mille livres annuis reditus, peractis oneribus officiis et omnibus. Aiunt fondatam aut ditatam a regina Siciliæ, de qua supra in Hospitali Tornodorensi dictum est.

### III

Voyage de Tonnerre à Auxerre par Chablis, pays renommé par ses vins. La bataille entre Charles-le-Chauve et ses frères, livrée soi-disant près de Chablis; erreur. — Auxerre, ville désignée sur les Itinéraires. Evêché. Vestiges de murailles de la cité romaine. Description. Collège des Jésuites; bel horloge. Cathédrale; église Notre-Dame. Vie des évêques de Dinteville, par Louis Noël (inédite). Monastère de Saint-Germain; dans la crypte, tombeau de saint Germain et d'autres saints évêques. En face, de l'autre côté de

(1) Saint-Graal, dont il est parlé dans les romans de Perceval-le-Gallois, Lancelot du Lac, etc.

l'Yonne, ruines de l'abbaye de Saint-Marien. Chronique du moine de Saint-Marien, éditée par Camuzat en 1608, in-4°.

P. 14. — Tornodoro Autissiodorum itur per 7 leucas ferè, itinere difficili, per Chablis, vino nobilitatum vicum, et quidam sic dictum volunt quasi chapelis, propter cruentam stragem illic propè editam inter exercitus Caroli-Calvi occidentalis Franci regis, et Ludovici orientalis seu Germaniæ, adversus Lotharium imperatorem, fratrem eorum. Restat etiamnum apud incolas memoria aut traditio vallem in aditu oppiduli a parte boreali ostendentes quæ dicitur *la Vau Charles*, tanquam vallum in qua Carolus victoria fuit potitus, sed felle videntur cum locus prælii tam celebris sit prope Autissiodurum, juxta scriptores omnes ad vicum Fontanetum. Porro, Chablisium locus quidem muris cinctus et oppidulum cujus fossus et introitum pertuit a borea et subsolano amniculus Sezin, qui in Armentionem delatus statim exit cum illo in Yonnam. Est autem Chablisii locus ultimus Campaniæ versus Burgundiam Autissiodorensem. — De Tonnerre à Chablis, 3 lieues.

Autissiodorum (1) Tabularum Itinerariæ et Antonino, aliis Altissiodorum, urbs est episcopalis in colliculo sita ad Icaunam, sive Ionam, sive Yonnam flumen muros alluentem a partibus boreorientalibus. In summo ambitu adhuc extat vestigiis murorum civitatis et vocans adhuc *la cité Romana* quadrantulæ ut ex lapidibus apparet in imo turris semies et rotundæ quidem et ad medium summumque acuminatim recentatæ ad introitum cortis præsidialis (ubi scilicet prætorium est præsidialis justitiæ). Deinde, per plagam australem est Horologium publicum (pulchra sane et artificiosa horarum indice tabula), versus Jesuitarum collegium tendendo inde versus occidentem inter Sancti-Germani monasterium et templum cathedrale decliviter veniendo ad infimum collis et mœnia nova quæ alluit Yonna. Ibi sunt reliquiæ turris cum vestigiis Romani operis, et ab ea, per septentrionalem partem, murus novus sustinet pendentes hortos episcopales usque ad aliam turrin rotundam (2), in cujus medio lateres quidam cocti et coronicis lapideis reliquia retinens, Romanam structuram reliqua recentata sunt. Ab ea, tum per ostivam plagam ascendendo, cedit ambitus usque ad turrin præsidialis palatii, cujus fastigium opus est Anglorum, vulgo *Tour Gaillarde*, in qua ambitus parte quædam saxa visuntur antiquissima. Intra omnem ambitum quædam alia rudera, per quorum operturam transitur, Romani operis visuntur a duobus partibus occidua et estiva templi cathedralis, quod est pulchrum et splendidum dicatum Sancto-Stephano a 200 annis ædificatum, et insigne intus ad dexteram intrantis imago lapidea S. Christophori majore colosso quam Pari-

(1) Auxerre est grande ville sur la rive droite d'Yonne qui passe au bas. Il y a évêché et présidial, élection et grenier à sel. Elle est de la Chambre des comptes et du Gouvernement de Bourgogne, et néanmoins du parlement de Paris. L'abbaye de Saint-Germain, O. S. B. est au prince de Conty en 1650, et celle de Saint-Père à l'abbé de Cézzy. Saint-Marian, hors la ville, est ruinée, est de l'ordre de Prémonstré. (Note de la même main que le texte, mais d'une encre plus pâle. — L'auteur a placé par erreur la ville sur la rive droite de l'Yonne. (M. Q.)

(2) Tour Saint-Pancrace.

siis. Collegus canonicorum inæqualium præbendarum, quarum minimæ sunt 500 liv. t. annui redditus. Antiqua superest etiam cathedralis ecclesia nova ad occidentem vel boream contigua, Nostræ-Dominæ nomine dita. Infra quam Hospitium episcopale est XXX mille libras annui redditus, parvum quidem sed aula sat magna, et cubiculis, ut aiunt, decoris et auratis a Domino Seguiero episcopo factis. Hoc anno episcopus vivit dominus de Beaumont (1), cujus arma gentilitia, *de sable à la bande fuzelée de sable écartelé de Montmorency* decussiantur Montmorenciacis. Extantque in ipso episcopio, in cujus limine alia duorum episcoporum, patris et nepotis, de domo d'Inteville, quorum arma in lapide *écartelés d'une croix de 18 billetes, qui est Choiseul, avec deux léopards, qui est d'Inteville*; vita, vero, et memoria apud Autessiodorenses cara et sancta scriptis traditur a domino Ludovico-Noël Damy, canonico, in manibus servata, sed nondum edita hoc anno 1646 (2).

Monasterium Sancti-Germani, olim extra civitatem, nunc intra urbem ad occidentem ejus plagam situm mœnibus adhitum, cum corte ampla, œdibus abbatis honestis, horto mediocri. Est in commenda domini de Gondrin-Montespan, veteris archiepiscopi Senonensis, cui 15 mille libras reddit. Monachi antiqui, ut vocant, ibi 7 vel 8 supersunt; officio vero funguntur novi et reformati, quibus mensa et dormitorium ab aliis separatum est. Ibi olim fuit castrum comitis Altissiodorensis a Roberto ædificatum in loco edito, intercedente ad templum cathedrale et reliquam urbem vallacula. Templum operis antiqui et ultra 500 annos structuram redolente aiunt, primo factum a S. Germano Altissiodurensi episcopo, ex oratorio Clotildis Francorum reginæ. Intus, in crypta amplissima, tumulus ipsius Sancti Germani et aliquot SS. episcoporum.

Ex opposito monasterii, aliud extra urbem trans Icaunam flumen dirutum, restante solo aliquo lapideo pinnaculo Sancti-Mariani dictum, cujus monachus fuit ille qui chronicon Autissiodorensis scripsit, editum a Nicolao Camuzæo, trecense canonico, Trecis, 1608, in-4<sup>o</sup>; et qui est ab orbe condito usque ad annum Christi 1200, juxta exemplar Pontiniacensis cœnobii ad 1210, aut juxta aliud exemplar Bibliothecæ Petavianæ, in quo ipse monachus (qui se Marianense profitetur, in prefatione Chronicæ) Robertus appellatur, et obiisse anno 1212, in appendice quam ab Hugone et marianensi monacho factus usque ad annum 1218. Idem Camuzeus testatur in epistola dedit et subjungit.

#### IV

Entrée en Hurepoix, qui touche à l'Auxerrois par Ouanne. Source du ruisseau de l'Ouanne; son cours par Toucy, les terres de Charny et Château-Renard. L'Ouanne se dirige ensuite sur

(1) Il y a là une erreur. L'évêque d'Auxerre était alors Pierre de Broc. M. Q.

(2) En la librairie de M. Duplessis-Guenegaud, une paire d'Heures, manuscrites sur velin enluminé, in-8<sup>o</sup> grand, porte au 1<sup>er</sup> avant feuillet qui est de papier, la vie et mort de François de Dinteville, évêque d'Ausserre et d'autres de sa maison.



Montargis et tombe dans le Loing. Description du pays Auxerrois et jusqu'à Nevers, 22 lieues de pays, par Avigneau, Ouanne, la voie romaine, Sougères, les Bruères des Allouettes, le village des Barres, d'où la voie conduit en ligne droite à Entrains. Autres voies d'Entrains à Autun par divers pays.

Altissiodorensem agrum jungit a meridie ager Urepitius (1), cujus primum oppidulum est Oenna exiguum, muris semirutis circumdatum, tributum seu talliam solvens ad generalitatem quidem Aurelianensem, sed jurisdictioni agnoscens præsidialem Altissiodorensis; in eo parrocchia unica; templo lapideo cum turre, sed cujus formeis bellis civilibus ab Hugonotis disrupti sunt. In occidentali area oppiduli fons limpidissimus lapide secto circum oras hexagonâ formâ, aquæ sexcisciter pedum altitudinis, latitudine seu diametro circiter 20 pedum. Rivus inde exiens sex admodum pedes latus unda sabrûm vix tegente non decurrit 50 passus quin sub muro oppiduli transcat, et in fossatum recipiatur quo per alios 50 passus ad dextram et septentrionem percurso, inde exiliens recta ad occidentem per loca pratosa, secus pedes collis vineis non ita nobilibus operi defluit per Toucy, et inde per ditiones Montispenserii familiæ, Charny et Château-Renard, et versus Montargisium in Lupane, ubi nomen Oennæ, quod aut oppidulo dedit aut ab illo accepit, deponit.

Autessioduro Nevirum intercedunt XXII leucæ patriæ, post majores quaquæ in Parisiensi agro seu Insula Franciæ, vulgo Franciæ dicuntur. Itur per Vignau, vicum, 2 leucis, ibique transitur rivus in Yonnâ decurrens, iter collibus vitiferis scissum et asperum: inde simile pari intervallo Oennam usque Oennam exiens invenitur in Erycetto via manu facta, alta et saxea seu glariata atque rectissima, sed stricta et in aliquot partibus etiam viridis atque herbacea per 3 leucas usque in descensu ad vicum Souger, quo ad sinistram præterito, ascenditur aliud erycettum vulgò La Bruyère des Alouettes, per 2 leucas quam medium fère tenet molendinum vento agitabile, e regione cujus, ut in aliis aliquot locis, iter militare viride est, altitudinem habens insignem, cum rectitudine usque quo descendatur ad villiculam des Barres, ubi via militaris per 1 fere leucam sepibus utriusque clausa, alta, firmaque et recta ducit usque in ingressum oppidi *Entrain*, et illud ingreditur, si vera est fama una ulterius leucâ, versus Sancti-Amandi oppidulum et Arquiem inveniri stratam alteram et omnibus circumvicinis locis celebre viam, quæ ducat Augustoduno per Entrain usque Genabum. Hanc credunt transire per Brivodurum, et de ea Brivoduri aliâ occasione audivi quod Brivoduro per Clemenciæcum ducit Augustodunum. Et quidem in ipso aditu oppidi Entrain vidi ad sinistram, secus stagni paludosi ripas, viam latam et firmam, sed depressam et non altam, quæ Entraino ducit Clamenciæcum seu Clameciæcum, per 4 leucas, aiuntque transire per extrema borealia nemorum des

(1) L'auteur a donné par erreur le nom de pays d'Hurepoix au territoire du Nivernais qui est contigu au Comté d'Auxerre. Le Hurepoix était une petite contrée de l'Île-de-France, capitale Dourdan. (M. Q.)

Landes, vulgo dictorum, et in mediam hinc inde 2 leucarum distantia ad nobilem quemdam domum La Motte esse altam et insignem. Sic via nostra videtur provenire Altissiodorum (quamquam ejus nil notaverim usque Oennam) per Oennam et pervenire usque Entranium, ubi et jam jungatur alteri illi que Augustoduno per Clemenciaum et per Entranium Brivodurum ducit. Sed alia Augustoduno Brivodurum, indeque per Genabum usque Lutetiam describitur in Itinerario Antonini.

(Suit la description d'Entrains, La Charité, Nevers et Bourbon-Lancy).

## V

L'auteur venant du Morvan, passe à Saulieu, où il décrit la voie romaine. Il traverse ensuite Empoignepain; Vieuchâteau; Toutry; Vignes; Pizy; Epoisses; Châtel-Gérard, châteltenie; Sarry; Passy, château baigné par l'Armançon; Rugny; Thorey; Ancy-le-Serveux; Tanlay, beau château; Maison-Quarrée de Maulne; Parques; Praslin.

P. 63. — A l'occident de la ville de Saulieu, un autre petit faubourg et église Saint-Nicolas. Là vous trouvez le chemin romain très haut et bien ferré, mais fors estroict par les paysans qui le desfont et desmolissent. Il passe à travers les taillis et bois où l'on en veoit de grandes pièces très hautes, et aussy par endroits très larges et bien de 30 pieds pour passer 6 ou 7 chariots de front. Au bout de 3 lieues du pays jé l'ay veu à l'entrée du village de La Roche-Ambernil (vicus a rupibus densis dictus) appartenant au sieur de Montperou (de Montepetroso), couché sur un terrain uni. Il est ouvert et éventré par le fin milieu (et non pas restrécy par les costez comme il est à la sortie de Saulieu). Et les grandes pierres et matières du fondement tirées hors par les paysans. Au sortir de ce village de La Roche, on en veoit encore quelques pièces, mais peu belles et qui tirent tout droit à Avallon.

P. 64. — Mais nous tournâmes sur la droite tout court et primmes par le village d'Empoigne-Pain. Et au bout de 2 lieues de pays, à Vieu-Château, ainsy dit à cause d'un vieil chasteau qui vaut 3,000 livres de rente au sieur Blondeau, de Paris. Il est, avec le village, sur un haut et ample rocher, au pied et abord duquel coule (*sic*) sous un pont de pierre fait depuis 30 ans, selon l'inscription qui y est avec les armes du Roy et celles dudit sieur Blondeau. A peine y a-t-il une meschante taverne en ce lieu, duquel il y a 4 lieues par chemin assez uny de Tourtry à Vignes, puis à Pisy, et de là des bois, laissant Epoisses (*sic*) d'assez bonne apparence sur la droite. Ce lieu en aucunes cartes géographiques marqué Castel-Gaspard, et de ce Gaspard ne savent à parler ceux du pays (1). C'est un grand bourg clos, mais tout ruiné non seulement de murailles mais maisme de maisons au dedans. Il y a un chasteau à fossé, solidement basty de grais, mais très obscur, sale et vilain et point défensable. Il y a une misérable taverne au faubourg. Dans le bourg il y a une église qui n'est

(1) C'est Châtel-Gérard, commune de Noyers, ancienne châteltenie des ducs de Bourgogne, réunie au domaine royal. (M. Q.)

qu'un secours joint à la cure d'Aunol (1), qui est diocèse de Langres aussi bien que Vieu-Château.

P. 65. — Le domaine est au Roy, engagé avec Sarry et Solengy au sieur de la Palière, et luy vaut 2,500 livres de rente. C'est une chastellenie relevant de la juridiction d'Avallon et de l'élection ou taille de Digeon, et pour le patronage de l'abbaye de Flavigny. Dans l'église :

« Cy gist noble et religieuse personne frère Nicolas de Brassey, vivant grand prévost de l'abbaye de Flavigny, curé d'Annol et de Chastel-girard qui trespassa le 4<sup>e</sup> novembre. » — Armes : *d'une croix semée d'ermes* ; autres armes à *une fasce à 3 merlettes, 2 en chef, une en pointe*. — En une chapelle australe où est l'autel Sainte-Barbe, la vitre a des armes *gueules au lyon d'argent*.

De Chasteau-Girard, tirant vers Troyes, vous allez par Sary et par à costé de Solengy à Passy, 3 lieues. C'est un bon bourg clos appartenant à M<sup>r</sup> de Souveray. Il y a un chasteau bien logeable baigné du bord gauche de la rivière d'Armançon, qui passe le long, et se divisant vis à vis de là en deux bras ayant chacun son pont, fait une isle en laquelle est le jardin du chasteau, à costé duquel il y a aussy une petite fustaye au mesme bord de la rivière et en Bourgogne ; car au bord droit c'est Champagne.

De là 3 lieues, au bourg de Rugny, dont l'église paroiciale annexée au doyenné rural de l'archidiaconé de Tonnerre, diocèse de Langres, est hors le bourg. La seigneurie est annexée à celle de Thorey, de 7 à 8 mille livres de rente ensemble, dont le fils de M<sup>r</sup> d'Hémery porte le nom, et relève de Chaourse, chastellenie appartenant à la maison de Pralin. On y va de Passy par Anzy-le-Serveux ou Selveux (*Anziacum-Syloosum*) p. 66, où il y a un prieuré ; pays de caillou dont les maisons sont toutes basties et maisme couvertes comme à Rugny, aussi où est la maison du sieur de Monthelon, oncle de la dame de Lentage.

D'Anzy vous montez le costeau, voyez sur la main droite Tanlay, maison rebastie à grande réputation par M<sup>r</sup> d'Hémery, et où il y a couvent de Cordeliers. Vous passez a travers des bois et par la Grange aux Prestres.

De Rugny à Praslin, il n'y a que 3 lieues. Voyez sur la droite, le gros pavillon quarré de Maune, belle et bonne terre, débatue et litigieuse entre le comte de Tonnerre et son frère, le marquis de Creuzy. Elle est située au milieu d'une forest de son nom ; puis, laissant à main droite, tout proche, Ballenod et les Minots, maison de la demoiselle Donart (d'origine allemande), fille du sieur de Visey, secrétaire du feu sieur de Praslin et de la damoiselle, depuis remariée au sieur de Creuzy, et dame d'honneur de madame la mareschale de Pralin, vous passez à travers Farques et vous arrivez à Pralin....

(1) Annoux.

